

OPÉRA  ROYAL  
23 CHÂTEAU DE VERSAILLES 24

Festival Bartoli

CECILIA BARTOLI/JOHN MALKOVICH

# THEIR MASTER'S VOICE

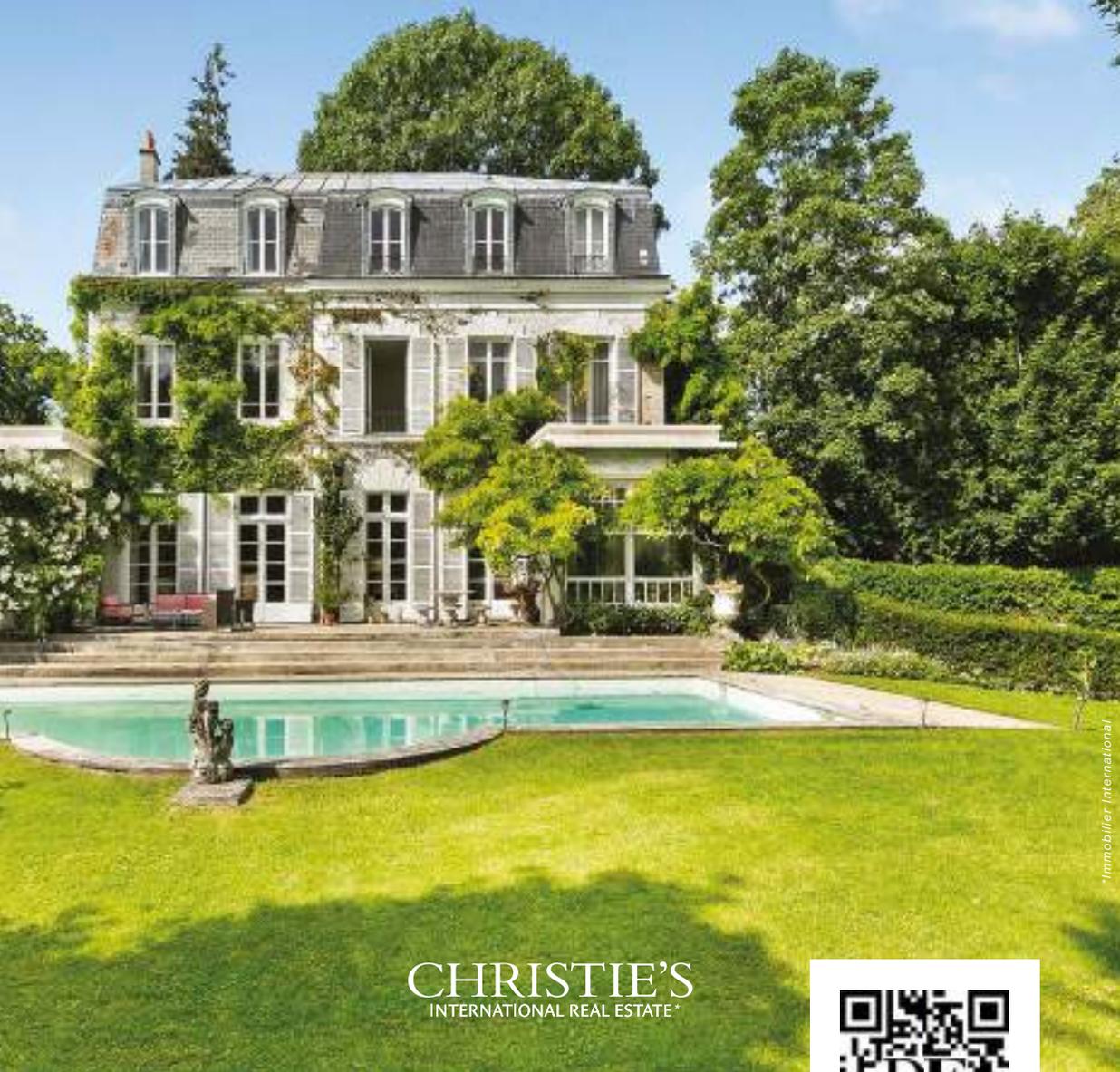
Samedi 8 juin 2024

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

  
CHÂTEAU DE VERSAILLES

ALINE FORIEL-DESTEZET  
MÉCÈNE PRINCIPALE

# Daniel FÉAU Versailles



CHRISTIE'S  
INTERNATIONAL REAL ESTATE™



VENTE | LOCATION | NUE-PROPRIÉTÉ

## Bel immobilier Versaillais

12 rue Hoche, 78000 Versailles • 01 84 74 89 44 • versailles@danielfeau.com • www.danielfeau.com



Depuis sa renaissance en 2009, l'Opéra Royal est redevenu un lieu de foisonnement culturel et artistique rassemblant les chanteurs, chefs, musiciens, danseurs, metteurs en scène, et créatifs les plus talentueux du monde de la musique ancienne.

ÉDITORIAL

Avec une centaine de levers de rideau par saison, l'Opéra Royal de Versailles a pris une place significative dans le panorama musical français et international.

C'est d'abord grâce à son architecture d'exception au sein du Château de Versailles, dont il fut la dernière réalisation majeure et prestigieuse sous la monarchie. Et depuis sa réouverture il y a quinze ans avec une programmation spécifique, présentant essentiellement des œuvres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles majoritairement françaises, interprétées sur instruments anciens par les meilleurs artistes d'aujourd'hui : opéras, concerts, récitals et ballets à l'Opéra Royal, musique sacrée dans la Chapelle Royale, moments de grâce dans la Galerie des Glaces et au Théâtre de la Reine.

Il faut y ajouter de belles réussites : un label discographique qui fixe les projets montés pour notre programmation et fait découvrir de jeunes interprètes comme des œuvres méconnues, et une plateforme multimédia, *Live-OperaVersailles*, qui permet de diffuser les captations vidéo de nos spectacles, à destination d'un public toujours plus large et international.

Enfin, la création d'une phalange maison, l'Orchestre de l'Opéra Royal, qui joue aussi régulièrement au Château qu'en tournée, en France et à l'étranger, digne représentant du plus bel Opéra du monde... Et pour que cette action musicale trouve aussi son sens dans la transmission, l'Académie de l'Opéra Royal a été créée en 2023. Réunissant douze interprètes musiciens confirmés en début de carrière, jeunes chanteurs et instrumentistes choisis pour leur talent et leur connaissance du style « à l'ancienne », ainsi que douze danseurs férus de chorégraphie baroque, l'Académie leur dispense des *masterclass*, les intègre aux productions de concerts et spectacles de l'Orchestre de l'Opéra Royal, mais réalise aussi avec eux de nombreuses actions de sensibilisation auprès des publics éloignés de la culture. Ces jeunes professionnels trouvent ainsi au Château de Versailles une solide base de formation, d'expérience, de rémunération et de notoriété.

Le financement de l'Opéra Royal est atypique : pas de subvention publique, mais de fortes recettes de billetterie, du mécénat d'entreprises et de particuliers, et un équilibre budgétaire conforté par les recettes favorables des Grandes Eaux du parc et des spectacles de plein air.

C'est dans le contexte de la crise sanitaire qu'est intervenue la création de la Fondation des Amis de l'Opéra Royal – Académie des beaux-arts pour assurer le maintien de la saison musicale de l'Opéra Royal de Versailles et des artistes qui s'y produisent. La Fondation s'attache à des projets spécifiques, qui ne pourraient être menés à bien sans elle : des projets forts pour le public comme pour l'histoire de l'Opéra Royal. Elle s'engage sur des actions de poids, telles qu'aider et promouvoir de jeunes interprètes, ressusciter des œuvres fondamentales de notre patrimoine, les enregistrer, les jouer en concert, les porter à la scène, en supporter les coûts de tournée, permettre leur communication à un public plus vaste et plus diversifié, à un public étranger notamment, permettre la construction de décors pérennes, des démarches de formations et de concours.

Cette fondation est un gage de pérennité pour l'Opéra Royal qui n'avait pas de programmation régulière avant 2009. Un revers de l'histoire, toujours imprévisible, pourrait remettre en question la dynamique qui a redonné à Versailles la musique « toujours et partout ». L'affirmation du soutien du public, par l'engagement financier de mécènes au sein de cette fondation, dit clairement que l'Opéra Royal est aujourd'hui un lieu prestigieux et légitime de notre paysage lyrique.

Perpétuer, soutenir, éclairer : cette devise de l'Institut de France convient merveilleusement à l'engagement des donateurs et à l'ambition de notre Fondation des Amis de l'Opéra Royal, incarnés par les deux concerts exceptionnels donnés Galerie des Glaces et sous la Coupole du Palais de l'Institut de France par les membres prometteurs de l'Académie de l'Opéra Royal.

**Christophe Leribault,**

Président de Château de Versailles Spectacles  
Président de l'Établissement public du château,  
du musée et du domaine de Versailles

AD  
OR 10  
ANS

Les Amis de l'Opéra Royal

## 7<sup>e</sup> DÎNER DE GALA DE L'OPÉRA ROYAL

Dimanche 29 septembre 2024  
Château de Versailles

*Au bénéfice de la saison musicale de l'Opéra Royal*

### PROGRAMME

Réception Champagne  
Salles des Croisades

Concert de Gala de l'ADOR  
Opéra Royal

Lauranne Oliva, soprano  
Juliette Mey, mezzo  
Léo Vermot Desroches, ténor  
Halidou Nombre, baryton

Orchestre & Chœur de l'Opéra Royal  
Gaétan Jarry & Stefan Plewniak, direction

Cocktail  
Salon d'Hercule

Moment musical  
Chapelle Royale

*Traversée des Grands Appartements royaux*

Grand Souper  
Galerie des Batailles

After : Feu d'artifice  
Galerie des Glaces

*Smoking & Robe de Soirée*

Billets individuels de 950 € à 1200 €. Tables de 10 personnes à partir de 14 000 €. Les billets bénéficient de la réduction d'impôts. Nombre de places limité (66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI). Voir conditions.

Informations et réservations  
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)

01 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com  
www.chateauversailles-spectacles.fr/gala



REJOIGNEZ L'ADOR  
Les Amis de l'Opéra Royal

*La Caravane du Caire à l'Opéra Royal, juin 2023*



VOTRE ADHÉSION SOUTIENT L'OPÉRA ROYAL ET BÉNÉFICIE D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les adhésions des Amis de l'Opéra Royal sont intégralement investies dans la réalisation de projets artistiques qui font entendre à nouveau les grands chefs-d'œuvre du baroque à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale.

Depuis sa création en 2015, l'ADOR a contribué à la production d'une quarantaine de spectacles qui ont permis le développement de jeunes musiciens maintenant de renommée nationale et internationale.

Les membres de l'ADOR ont accès à de nombreux avantages. Choisissez votre niveau d'adhésion et bénéficiez d'un accès privilégié à une saison extraordinaire d'opéras, de concerts et de ballets.

- Invitation aux spectacles de la saison\*
- Invitation à des visites privées et à des événements exclusifs\*
- Des offres promotionnelles sur certains spectacles et événements
- Flexibilité de réservation : gestion personnalisée de votre billetterie avec un interlocuteur dédié, priorité de réservation, échange de billet sans frais...
- La carte Château de Versailles Spectacles OR:
  - › Tarif réduit sur tous les spectacles de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles
  - › Entrée gratuite au Château de Versailles et aux expositions temporaires
  - › Entrée libre aux Grandes Eaux Musicales & Jardins Musicaux
  - › Accès au Foyer ADOR

\*Selon niveau d'adhésion

Au travers d'un programme d'événements exclusifs de visites et de spectacles qui leur est réservé, les Amis partagent des moments d'exception et contribuent au maintien d'une saison musicale d'excellence au Château de Versailles.

L'ADOR est une association éligible au mécénat. Votre adhésion à l'ADOR bénéficie de la réduction d'impôts, hors 50€ de cotisation par personne : 66% sur l'IR, 60% sur l'IS et 75% sur l'IFI.

ADOR  
Président : Me Wilfried Meynet  
Président délégué : Stéphan Chenderoff

+33 (0)1 30 83 70 92  
amisoperaroyal@gmail.com

# SAISON 2024-2025

Sous réserve de modifications

## OPÉRAS

MIS EN SCÈNE

### PURCELL : DIDON ET ENÉE

Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction  
**Cécile Roussat** et **Julien Lubek**, mise en scène  
18, 19, 20 octobre | Opéra Royal  
*Nouvelle Production de l'Opéra Royal*

### PORPORA : POLIFEMO

Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction  
**Justin Way**, mise en scène  
4, 6, 8 décembre | Opéra Royal  
*Nouvelle Production de l'Opéra Royal*

### GALUPPI : L'UOMO FEMINA

Le Poème Harmonique - **Vincent Dumestre**, direction  
**Agnès Jaoui**, mise en scène  
13, 14, 15 décembre | Opéra Royal  
*Nouvelle Production*

### MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE

Chantée en français  
Le Concert Spirituel - **Hervé Niquet**, direction  
**Cécile Roussat** et **Julien Lubek**, mise en scène  
27, 28, 29, 31 décembre, 1<sup>er</sup> janvier | Opéra Royal

### BIZET : CARMEN

Orchestre de l'Opéra Royal - **Hervé Niquet**, direction  
**Romain Gilbert**, mise en scène  
14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22 janvier | Opéra Royal  
*Nouvelle Production de l'Opéra Royal*

### DONIZETTI : LA FILLE DU RÉGIMENT

Chœur de l'Armée française  
Orchestre de l'Opéra Royal  
**Gaétan Jarry**, direction  
**Jean-Romain Vesperini**, mise en scène  
4, 6, 8, 10, 12 avril | Opéra Royal  
*Nouvelle Production de l'Opéra Royal*

### CHARPENTIER : DAVID ET JONATHAS

Chœur et Orchestre Marguerite Louise  
Ballet de l'Opéra Royal  
**Gaétan Jarry**, direction  
**Marshall Pinkosky**, mise en scène  
16, 17, 18 mai | Chapelle Royale

### LE CARNAVAL BAROQUE

Le Poème Harmonique - **Vincent Dumestre**, direction  
**Cécile Roussat**, mise en scène  
19, 20, 21, 22 juin | Opéra Royal

### VIVALDI : LA SENNA FESTEGGIANTE

Orchestre de l'Opéra Royal - **Gaétan Jarry**, direction  
**Hande Kodja**, mise en scène  
5, 6 juillet | Théâtre de la Reine

## OPÉRAS ET ORATORIOS

EN VERSION DE CONCERT

### MOZART : LE DEVOIR DU PREMIER COMMANDEMENT

Ensemble Il Caravaggio - **Camille Delaforge**, direction  
16 novembre | Chapelle Royale

### MONTEVERDI : L'ORFEO

Les Épopées - **Stéphane Fuget**, direction  
25 novembre | Salon d'Hercule

### RAMEAU : PYGMALION

Chœur de l'Opéra Royal  
A Nocte Temporis - **Reinoud Van Mechelen**, direction  
2 décembre | Salon d'Hercule

### HAENDEL : SOSARME

Orchestre de l'Opéra Royal - **Marco Angioloni**, direction  
16 décembre | Salon d'Hercule

### HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
**Gaétan Jarry**, direction  
21, 22 décembre | Chapelle Royale

### HAENDEL : SOLOMON

Gabrieli Consort and Players  
**Paul McCreesh**, direction  
18 janvier | Chapelle Royale

### HAENDEL : ACIS ET GALATÉE

Cappella Mediterranea - **Leonardo García Alarcón**, direction  
31 janvier | Opéra Royal

### FRANCESCA CACCINI : ALCINA

Ensemble I Gemelli - **Emiliano Gonzalez Toro**, direction  
3 mars | Salon d'Hercule

### HAENDEL : ALCINA

Les Épopées - **Stéphane Fuget**, clavecin et direction  
29 avril | Opéra Royal

### RAMEAU : LES FÊTES DE RAMIRE

La Chapelle Harmonique - **Valentin Tournet**, direction  
22 mai | Opéra Royal

### WAGNER : SIEGFRIED

Chœur et Orchestre du Théâtre National de la Sarre  
**Sébastien Rouland**, direction  
25 mai | Opéra Royal

### PHILIDOR : ERNELINDE, PRINCESSE DE NORVÈGE

Les Chantres du CMBV  
Orkester Nord - **Martin Wahlberg**, direction  
27 mai | Grande Salle des Croisades

### LULLY : PROSERPINE

Chœur de chambre de Namur  
Les Talens Lyriques - **Christophe Rousset**, direction  
15 juin | Opéra Royal

### CHARPENTIER : ACTÉON

Solistes et Orchestre de l'Académie de l'Opéra Royal  
**Chloé de Guillebon**, clavecin et direction  
16 juin | Galerie des Glaces

### STEFANO LANDI : LA MORTE D'ORFEO

Les Épopées - **Stéphane Fuget**, direction  
18 juin | Salon d'Hercule

## CONCERTS

### MONTEVERDI : VESPRO DELLA BEATA VERGINE

Pygmalion - **Raphaël Pichon**, direction  
22 septembre | Chapelle Royale

### JOYAUX DU BEL CANTO

Concert de Gala de l'ADOR  
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
**Gaétan Jarry** et **Stefan Plewniak**, direction  
29 septembre | Opéra Royal

### FAURÉ : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
**Victor Jacob**, direction  
12 octobre | Chapelle Royale

### PHILIPPE JAROUSKY : PASSACALLE DE LA FOLLIE

L'Arpeggiata - **Christina Pluhar**, direction  
13 octobre | Opéra Royal

### RÉCITAL MARINA VIOTTI

Orchestre de l'Opéra Royal - **Andrés Gabetta**, direction  
4 novembre | Salon d'Hercule

### CHARPENTIER ET L'ITALIE : MESSE À QUATRE CHŒURS

Maîtrise de Paris, Chœur de l'Opéra Royal  
Consort Musica Vera - **Jean-Baptiste Nicolas**, direction  
12 novembre | Chapelle Royale

### MOZART : REQUIEM

Orchestre de l'Opéra Royal  
**Théotime Langlois de Swarte**, direction  
23, 24 novembre | Chapelle Royale

### RÉCITAL BRUNO DE SÁ : MILLE AFFETTI

Orchestre Baroque de Wrocław - **Jaroslav Thiel**, direction  
28 novembre | Salon d'Hercule

### LES MAÎTRES DE LA CHAPELLE ROYALE

Les Pages et les Chantres du CMBV  
Ensemble Correspondances - **Sébastien Daucé**, direction  
30 novembre | Chapelle Royale

### CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Marguerite Louise  
**Gaétan Jarry**, direction  
8 décembre | Chapelle Royale

### BRAHMS : REQUIEM ALLEMAND

Pygmalion - **Raphaël Pichon**, direction  
8 décembre | Chapelle Royale

### ROMA

Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea  
**Leonardo García Alarcón**, orgue et direction  
11 décembre | Chapelle Royale

### BACH/CHARPENTIER : NOËL BAROQUE

Monteverdi Choir, English Baroque Soloists  
**John Eliot Gardiner**, direction  
15 décembre | Chapelle Royale

### RÉCITAL PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN

Orchestre de l'Opéra Royal  
**Théotime Langlois de Swarte**, direction  
20 décembre | Salon d'Hercule

### SONYA YONCHEVA CHANTE NOËL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
**Stefan Plewniak**, direction  
23 décembre | Chapelle Royale

### CONCERT DU NOUVEL AN :

**BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS**  
Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction  
30 décembre | Opéra Royal

### HAPPY BIRTHDAY BILL !

Les Arts Florissants - **William Christie**, direction  
26 janvier | Opéra Royal

### JOSÉ DE TORRÉS : REQUIEM POUR LOUIS 1<sup>ER</sup> D'ESPAGNE, ROI DE CENT-CINQUANTE JOURS !

Les Pages du CMBV, Chœur de l'Opéra Royal  
Los Elementos - **Alberto Miguélez Rouco**, direction  
28 janvier | Chapelle Royale

### LES TROIS CONTRE-TÉNORS

**Samuel Mariño**, **Théo Imart**, **Raphaël Tomkiewicz**  
Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction  
30 janvier | Salon d'Hercule

### CAMPRA : REQUIEM

Ensemble Correspondances - **Sébastien Daucé**, direction  
7 mars | Chapelle Royale

### CHARPENTIER : TE DEUM

**HAENDEL : CORONATION ANTHEMS**  
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
**Gaétan Jarry**, direction  
14 mars | Chapelle Royale

### LA CÈNE DE LEONARD DE VINCI

Consort Musica Vera  
**Jean-Baptiste Nicolas**, direction  
23 mars | Chapelle Royale

### BACH : LES 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Ensemble Hemiolia - **Emmanuel Resche-Caserta**,  
ensoleil et direction  
30 mars | Opéra Royal

### MOZART : CONCERTO POUR 2 PIANOS

English Baroque Soloists - **John Eliot Gardiner**, direction  
27 avril | Opéra Royal

### RÉCITAL MARIE LYS

Orchestre de l'Opéra Royal  
**Gaétan Jarry**, direction  
5 mai | Grande Salle des Croisades

### LES PRODIGES DU ROMANTISME

Orchestre de l'Opéra Royal - **Victor Jacob**, direction  
15 mai | Opéra Royal

### CLÉRAMBAULT : TE DEUM – HISTOIRE DE LA FEMME ADULTÈRE

Chœur de chambre de Namur, A Nocte Temporis  
**Reinoud Van Mechelen**, direction  
23 mai | Chapelle Royale

### MUSIQUE POUR LES CATHÉDRALES FRANÇAISES AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

Les Pages et les Chantres du CMBV  
**Fabien Armengaud**, direction  
3 juin | Chapelle Royale

### BACH : CANTATES POUR LE DIMANCHE « JUBILATE »

Monteverdi Choir, English Baroque Soloists  
**John Eliot Gardiner**, direction  
10 juin | Chapelle Royale

### BACH : CANTATES POUR LE 16<sup>E</sup> DIMANCHE APRÈS LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ

Monteverdi Choir, English Baroque Soloists  
**John Eliot Gardiner**, direction  
11 juin | Chapelle Royale

### MOZART / JADIN : CONCERTOS POUR PIANO FORTE

Orchestre de l'Opéra Royal  
**Justin Taylor**, piano forte et direction  
23 juin | Grande Salle des Croisades

### À L'IMITATION DES MAÎTRES

La Chapelle Harmonique - **Valentin Tournet**  
26 juin | Chapelle Royale

### BACH : CONCERTOS POUR 1.2.3 VIOLON(S)

Orchestre de l'Opéra Royal  
**Théotime Langlois de Swarte**, violon solo et direction  
30 juin | Salon d'Hercule

### VIVALDI / GUIDO : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal  
**Stefan Plewniak**, violon solo et direction  
12, 14 juillet | Opéra Royal

## BALLETS / THÉÂTRE

### MOLIÈRE : L'AVARE

**Jérôme Deschamps**, mise en scène  
6, 7, 8, 9, 10 novembre | Opéra Royal

### JEROME ROBBINS AU SOMMET

Ballet du Théâtre San Carlo de Naples  
13, 14, 15, 16, 17 novembre | Opéra Royal

### MALANDAIN BALLETT BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction  
**Thierry Malandain**, chorégraphie  
6, 7, 8, 9 mars | Opéra Royal

### BALLET PRELJOCAJ : REQUIEM(S)

**Angelin Preljocaj**, chorégraphie  
12, 13, 14, 15, 16, 18, 19 mars | Opéra Royal

### FABRICE LUCHINI : LA FONTAINE ET LE CONFINEMENT

**Emmanuelle Garassino**, mise en scène  
13, 14 mai | Opéra Royal

### JUNIOR BALLETT DE L'OPÉRA DE PARIS

12, 13, 14 juin | Opéra Royal

LA SAISON MUSICALE 2024-2025 est présentée avec le généreux soutien de Aline Foriel-Destezet, de HBR Investment group, de l'ADOR et du Cercle des entreprises mécènes.  
L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL est placé sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet.

Château de  
**VERSAILLES**  
spectacles

  
CHATEAU DE VERSAILLES



VOUS PRÉFÉREZ  
DU BEAU UNIQUE  
OU DU MOCHE  
À LA CHAÎNE ?  
(QUESTION FERMÉE.)

---

TOUTES LES SEMAINES.

3,50€

A close-up, angled view of a dark wood chest or cabinet with ornate brass handles and decorative carvings. The text "LA GAZETTE DROUOT" is overlaid in large, white, bold, sans-serif capital letters on the chest's surface.

LA GAZETTE  
DROUOT

Festival Bartoli

# CECILIA BARTOLI/JOHN MALKOVICH : THEIR MASTER'S VOICE

DUEL DE GENRES

**Georg Friedrich Haendel (1685-1759)**

*Rinaldo* : ouverture

**Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)**

*Confitebor tibi domine* : II – « Confessio » (chœur)

**Antonio Vivaldi**

*Farnace* : acte II, scène 6

« Gelido in ogni vena » (Farnace)

**Georg Friedrich Haendel**

*Jephtha* : acte II, scène 4

« How dark, O Lord, are thy decrees » (chœur)

*Amadigi di Gaula* : acte II, scène 10

« Desterò dall'empia Dite » (Melissa)

**Agostino Steffani (1654-1728)**

*Niobe, regina di Tebe* : acte III, scène 1

« Amami, e vederai » (Niobe)

**Georg Friedrich Haendel**

*Orlando Furioso* : acte I, scène 11

« Sol da te, mio dolce amore » (Rugiero)

*Semele*

Acte I, scène 1 « Avert these omens! » (chœur)

Acte III, scène 7 « Ah me! Too late I now repent »

(Semele)

Acte III, scène 8 « Oh, terror and astonishment »

(chœur)

*Ariodante*

« Battaglia » (orchestre)

**Giovanni Battista Pergolesi**

*Stabat mater* : XII – « Quando corpus »

**Georg Friedrich Haendel**

*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* : partie II

« Lascia la spina » (Piacere)

**Claudio Monteverdi (1567-1643)**

*L'incoronazione di Poppea* : acte III, scène finale

« Pur ti miro » (Nerone, Poppea)

**Cecilia Bartoli** Mezzo-soprano

**John Malkovich** Comédien

**Emily Cox** Comédienne

**Philipp Mathmann** Contre-ténor

**Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo**

**Les Musiciens du Prince – Monaco**

**Gianluca Capuano** Direction

**Michael Sturminger** Mise en scène

**Renate Martin et Andreas Donhauser** Décors, costumes

**Andreas Donhauser et Paul Sturminger** Videodesign

**Benoît Vigan** Lumières

**Stefano Visconti** Chef de chœur

Sam.

8 JUIN 2024 - 19H

**Opéra Royal**

Surtitré en français et en anglais

Durée : 1h40 sans entracte



Des héros de Métastase incarnés par les castrats jusqu'aux innombrables rôles travestis dont le répertoire romantique abonde, on peut dire qu'à l'opéra, le genre est une notion fluide. En plein XVIII<sup>e</sup> siècle, personne ne s'étonnait que rois et dieux soient incarnés par des voix aux sonorités évanescences, ni que, plus tard, le fougueux Chérubin des *Noces de Figaro* s'exprime grâce aux couleurs chatoyantes du timbre d'un mezzo-soprano.

*Their Master's Voice* est un concept né d'un désir partagé : celui de deux artistes qui s'estiment, John Malkovich, l'inoubliable Valmont des *Liaisons dangereuses* de Stephen Frears, et Cecilia Bartoli, artiste toujours en quête de réinvention.

Lors de ce spectacle, on verra le compositeur et maître de musique des plus grandes voix de son

temps, Nicola Porpora (1686-1768), célèbre pour ses opéras donnés à Naples, Venise, Vienne et Londres, se confronter à ses prestigieux élèves, les castrats Farinelli et Caffarelli. À la fois narration théâtrale et fête musicale, avec les grands airs pour castrat de l'ère baroque, ce « duel de genres » nous en dira plus sur le compositeur-pédagogue et son apport primordial à la gloire de ces chanteurs aux voix d'anges. Porpora qui fut le rival de Haendel à Londres procura en effet aux castrats un florilège d'airs extraordinaires dans lesquels ils pouvaient briller plus que jamais.

Le réalisateur et metteur en scène autrichien Michael Sturminger a la charge de concevoir ce spectacle sur mesure, présenté après Monte-Carlo à l'Opéra Royal de Versailles.

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

Production Opéra de Monte-Carlo

Spectacle sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Duconnet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

## ANTONIO VIVALDI 1678-1741

Orienté vers la musique par son père violoniste dans l'orchestre de Saint-Marc, il reçut la tonsure en 1693 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1703. La même année, il devint Maître de violon à l'Ospedale della Pietà, une des institutions d'éducation pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées qui existait à Venise. Il fut employé à des titres divers à la Pietà jusqu'en 1709, puis de 1711 à début 1716, de fin 1716 à 1717, et enfin de 1735 à 1740. Protégé notamment par Louis XV, par l'empereur Charles VI, par des membres de la haute noblesse et par des dignitaires ecclésiastiques, il voyagea beaucoup, le reste du temps, en Italie et en Europe : Mantoue en 1718, Rome en 1723 et probablement en 1724, Allemagne et Bohême en 1729-1730, Amsterdam en 1738.

## JEAN-BAPTISTE PERGOLÈSE 1710-1736

Né à Jesi dans la province d'Ancona en Italie, il tient son nom de la commune de Pergola, résidence de ses ancêtres. Il débute ses études musicales à Jesi aux côtés de Francesco Santini, avant de gagner Naples pour y recevoir l'enseignement des maîtres Gaetano Greco et Francesco Feoamong. Pergolèse est l'un des plus importants compositeurs d'*opera buffa* de l'époque baroque. On citera *Il Prigionier Superbo*, *Lo frate 'nnamorato* (1732), mais surtout *La serva padrona* (1733) qui engendra la fameuse « Querelle des Bouffons » qui opposa, lors de ses

## AGOSTINO STEFFANI 1654-1728

Né en 1654 à Castelfranco Veneto en Italie, Agostino Steffani est admis à la Basilique Saint-Marc à Venise en tant que choriste, avant de passer vingt et un ans de sa vie à Munich où il apprend à jouer de l'orgue aux côtés de Johann Kaspar Kerll. En 1674, il signe sa première œuvre *La Psalmodia vespertina*.

Auteur prolifique d'opéra et de musique sacrée, il travaille dans les prestigieuses cours de Munich et Hanovre où il réalise dans l'opéra italien une synthèse de style allemand et français. Théologien, il est nommé Évêque auxiliaire

Il composa une très grande quantité de musique instrumentale (concertos, sonates) et vocale (cantates, opéras, partitions religieuses), et fut un pionnier du concerto pour soliste, genre dont il fixa le cadre et qu'il fut le premier à pratiquer pour un très grand nombre d'instruments différents. Peut-être appelé par l'empereur Charles VI dans la perspective de la mort du Maître de chapelle impérial Johann Joseph Fux, il quitta Venise pour Vienne à l'automne 1740. Toujours est-il que l'empereur disparut en octobre de cette même année, et que c'est dans la plus extrême misère que Vivaldi mourut dans la capitale autrichienne neuf mois plus tard.

représentations en France en 1752, les partisans de l'opéra français Lulliste et Ramiste aux partisans du nouveau genre de l'opéra-comique italien. Parmi ses autres opéras, on citera également *Guglielmo* (1731), *L'Olimpiade* (1735) ou encore *Adriano in Siria* (1734). Pergolèse composa également beaucoup de musique sacrée : une *Messe en fa*, deux *Salve Regina* et le célébrissime *Stabat Mater* pour soprano, alto et petit effectif instrumental. Il meurt en 1736, seulement âgé de vingt-six ans, des suites de la tuberculose.

mais il est également un diplomate majeur de son temps : usant de ses déplacements musicaux européens (il se produit devant Louis XIV au clavecin à Paris) pour faire avancer divers projets secrets, écrire des rapports sur ses hôtes et leur politique, arranger des mariages princiers, etc.

En 1681, il donne son premier opéra *Marco Aurelio*. Agostino Steffani décède en 1728 et s'inscrit au Panthéon des compositeurs italiens de l'époque baroque.

## GEORG FRIEDRICH HAENDEL 1685-1759

Georg Friedrich Haendel personifie l'apogée du baroque aux côtés de Bach, Vivaldi et Rameau, et l'on peut considérer que l'ère de la musique baroque européenne prend fin avec l'achèvement de l'œuvre d'Haendel. Né et formé en Saxe, installé d'abord à Hambourg avant un séjour initiatique de trois ans en Italie, revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir en Angleterre en 1710, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Né dans une famille bourgeoise luthérienne, Haendel ne vient pas d'une tradition musicale : son père Georg est une personnalité importante de Halle, bourgeois aisé et austère qui parvient à se faire nommer médecin officiel des Électeurs de Brandebourg. Haendel montre très tôt de remarquables dispositions pour la musique, mais son père s'y oppose et veut faire de son fils un juriste, en lui interdisant de toucher un instrument. Entêté, le garçon parvient à dissimuler un clavicorde au grenier pour en jouer en secret.

Lors d'une visite au duc de Saxe-Weissenfels, le jeune Georg Friedrich l'éblouit en jouant l'orgue de la chapelle ducale, et le duc conseille au père de ne plus s'opposer au talent de son fils. Haendel reçoit alors l'enseignement de l'organiste Zachow, scellant sa carrière en apprenant orgue, clavecin, violon, hautbois, harmonie, contrepont... De l'âge de onze ans datent ses premières compositions, l'année suivante il est remarqué par la Cour de Brandebourg à Berlin, puis en 1702 nommé organiste de la cathédrale calviniste de Halle. Mais dès 1703 il part s'installer à Hambourg, attiré par les splendeurs de l'Oper am Gansemarkt, le premier opéra privé d'Allemagne, dirigé par Reinhardt Keiser. Employé comme violoniste puis claveciniste, il se lie d'amitié avec Johann Mattheson, avec lequel il découvre la grande cité hanséatique et ses réseaux internationaux. Mais rapidement une concurrence apparaît, quand Haendel fait jouer son premier opéra, *Almira*, en 1705, qui est un grand succès. La même année, *Nero* ne s'impose pas, mais Haendel se sent pousser des ailes : il quitte Hambourg pour Florence sur l'incitation du futur grand-duc de Toscane. Il arrive ainsi à l'automne 1706 en Italie pour un séjour de trois ans, décisif pour son avenir.

L'Italie est un *eldorado* des arts et de la musique en particulier. Dès son arrivée à Florence, Haendel s'attèle à une commande d'opéra de Ferdinand de Médicis : *Rodrigo* est créé en novembre 1707. Mais Haendel est déjà à Rome, arrivé dès janvier et

sitôt remarqué lors d'un concert d'orgue à Saint-Jean-de-Latran. Très vite on s'arrache ses talents, les cardinaux Pamphili, Ottoboni et Colonna lui passant des commandes, tandis qu'il est l'hôte privilégié du prince Francesco Maria Ruspoli, qui l'accueille aussi dans sa résidence campagnarde de Vignanello. Il intègre le cénacle artistique de l'Académie d'Arcadie aux côtés de Corelli, Scarlatti, Caldara, Steffani... Une joute amicale au clavier l'oppose à Domenico Scarlatti, et son premier oratorio voit le jour en mai : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, qui est un véritable triomphe, accompagné de ceux du *Dixit Dominus*, puis de *La Resurrezione* représentée en 1708 dans le Palais Ruspoli avec un effectif orchestral considérable sous la direction de Corelli. Haendel compose aussi plus de cent-cinquante cantates profanes pour toutes ces fêtes privées romaines, où le génie de ce luthérien est adulé au cœur même du catholicisme...

Puis c'est à Naples qu'il est accueilli avec chaleur, y créant la sérénade *Aci, Galatea e Polifemo* en 1708, avant de filer à Venise où il crée en décembre 1709 *Agrippina*, son premier aboutissement à l'opéra, qui connaît un énorme succès avec vingt-sept représentations. En trois années à peine, l'organiste saxon pétri des traditions d'Allemagne du Nord et à peine ouvert au monde par ses œuvres hambourgeoises, a su digérer le style moderne italien et s'en faire un langage d'un naturel confondant : les langueurs et violences des mélodies italiennes, leurs couleurs charnues, leurs rythmes endiablés, trouvent dans la structuration rigoureuse et efficace de Haendel une expression magnifique, qui fait l'admiration des italiens mêmes ! Haendel fêta ses vingt-cinq ans avec un succès considérable, et l'appui de nombreuses personnalités : l'Électeur de Hanovre notamment, dont il devient Maître de Chapelle dès son retour en Allemagne en 1710. Mais ce poste, obtenu grâce à la recommandation de Steffani, n'est pour Haendel qu'un marchepied : à peine arrivé, il part en « congés » pour Londres, la capitale la plus peuplée d'Europe.

Devancé par sa réputation italienne, il est reçu avec enthousiasme, présenté à la famille royale et spécifiquement à la reine Anne, et au monde musical londonien. Sa rencontre avec l'impresario Aaron Hill donne quelques mois plus tard naissance à *Rinaldo*, le premier opéra italien composé spécifiquement pour une scène londonienne : le succès fulgurant de ses quinze représentations au printemps 1711 assure à



Haendel la conquête de Londres. De retour à Hanovre, il ne rêve plus que de repartir vers la Tamise... et obtient un nouveau congé en 1712, qui ne le verra jamais revenir.

Londres accueille Haendel dans les foyers de plusieurs mécènes qui lui permettent de composer dans les meilleures conditions. *Teseo* en 1713 lui redonne sa place de premier plan, et dès juillet c'est lui qui fait exécuter le *Te Deum* et le *Jubilate* pour la paix d'Utrecht à la Cathédrale Saint-Paul, devenant ainsi quasiment un compositeur officiel de la Cour d'Angleterre. La mort de la reine Anne voit arriver sur le trône son cousin, l'Électeur de Hanovre, délaissé par Haendel... mais qui ne lui en tient pas rigueur. Après *Amadigi* en 1715, Haendel œuvre surtout à conforter sa place. Il compose en juillet 1717 pour une navigation nocturne du roi Georges I<sup>er</sup> sur la Tamise sa fameuse *Water Music*, puis se met au service du duc de Chandos et produit de nombreuses œuvres religieuses, ses premiers *concerti grossi* londoniens, surtout le masque *Acis and Galatea* et son oratorio *Esther*, tout ceci en anglais.

C'est en 1719 qu'Haendel prend un virage majeur de sa carrière en créant la Royal Academy of Music, maison d'opéra italien financée par souscription, dont il devient le directeur musical, et qui va durant une décennie faire les beaux jours lyriques de Londres. Attirant à Londres les meilleurs chanteurs (italiens) du continent, notamment le castrat Senesino, Haendel ouvre sa première saison en 1720, année de son *Radamisto*, puis vient *Floridante*, mais aussi le succès remporté par plusieurs opéras de Bononcini, devenu rival *de facto*. Réagissant avec *Ottone* puis *Flavio* en 1722, Haendel reprend la main, grâce notamment à l'arrivée de la diva Francesca Cuzzoni, mais celle du compositeur Ariosti le met à nouveau en péril... Sa réaction est à la hauteur de l'enjeu avec trois chefs-d'œuvre : *Giulio Cesare* et *Tamerlano* en 1724, puis *Rodelinda* en 1725. *Scipione* puis *Alessandro* les suivent en 1726, puis en 1727 *Admeto* et *Riccardo Primo*, enfin en 1728 *Siroe* et *Tolomeo*. Malgré l'indéniable qualité des œuvres, les rivalités entre divas et compositeurs deviennent si ingérables que la Royal Academy of Music disparaît en 1728. Le caractère particulièrement difficile d'Haendel n'y est sans doute pas étranger : aussi autoritaire que rigoureux, aussi obstiné qu'âpre et cinglant, il obtient des exécutions de haut niveau, mais se fâche beaucoup avec ses interprètes, eux-mêmes

très capricieux et susceptibles ! Les auditeurs reconnaissent à Haendel un génie musical qui ôte tout ennui à ses œuvres, contrairement à beaucoup de celles de ses concurrents...

Haendel qui vient d'être fait citoyen anglais, est chargé de la musique pour le couronnement du nouveau roi, Georges II, en 1727 : la splendeur de cette cérémonie retentit encore jusqu'à nos jours dans les fameux *Coronation Anthems*, antennes du couronnement d'une somptueuse écriture chorale, alliant monumentalité et majesté comme jamais auparavant. *Zadok the Priest* est en effet toujours joué depuis lors pour les sacres de la couronne britannique.

Dès 1730, après un voyage sur le continent pour engager de nouveaux chanteurs, Haendel inaugure sa seconde Academy, et l'opéra repart de plus belle, inauguré par *Lotario*, puis viennent *Partenope*, enfin *Poro* qui est le premier succès, en 1732 *Ezio*, et *Sosarme* qui fait salle comble. Mais un genre « nouveau » fait son apparition : Haendel reprend son oratorio *Esther*, qui est un grand succès, puis sa pastorale *Acis, Galatea e Polifemo* ; ces œuvres de jeunesse lui redonnent du souffle et ouvrent une voie vers sa « seconde carrière ». Suivent dans cette veine *Deborah* puis *Athalia*, tandis que *Orlando* (un véritable *opera seria* italien, mais peuplé de scènes magiques) est le chef-d'œuvre de 1733. Hélas les nuages s'amoncellent : l'Opéra de la Noblesse voit le jour en véritable rival de Haendel, avec Nicolo Porpora à sa tête, obligeant Haendel à de véritables contorsions, et c'est ainsi que se crée la troisième version de son Academy, bientôt installée à Covent Garden. Après le succès mitigé de *Arianna in Creta* puis de *Il Parnasso in Festa*, vient celui d'*Ariodante* en 1734, suivi de *Alcina* en 1735 qui est un triomphe. En 1737 *Arminio* et *Giustino* contiennent des pages magnifiques, et en 1738 *Faramondo* est brillantissime, *Serse* un chef-d'œuvre. Mais la situation est si tendue dans la concurrence autour de l'opéra italien que Haendel joue de plus en plus sa carte oratorio : l'ode *Alexander's Feast*, en 1736, chantée en anglais par des chanteurs anglais, remporte un incroyable succès ! Suivent le chef-d'œuvre *Saül*, puis *Israël en Egypte*, qui éclipsent le dernier opéra italien de Haendel : *Deidamia*, qui marque la fin de l'Academy en 1741, et celui de l'opéra italien à Londres, le concurrent Opéra de la Noblesse ayant lui aussi disparu...

L'oratorio haendélien convient parfaitement au public britannique. Sur des sujets bibliques, et chanté en anglais, il sait alterner de magnifiques symphonies, des chœurs admirables et des arias et duos dans lesquels Haendel sait faire miroiter son talent. S'appuyant sur des valeurs morales fortes, sur sa vaillance musicale et un sentiment patriotique affirmé, il sait faire vibrer la fibre britannique, fidèle à la dynastie Hanovre contre les Stuarts, mais au-delà promouvant un style « national » perdu depuis Purcell... Il trouve le chemin des cœurs anglais (succès qui ne s'est pas démenti depuis trois siècles) tout en étant interprété dans un théâtre, sans nécessité de décors ni de machinerie, et sans avoir à recourir aux divas ni aux castrats, coûteux et facétieux. Deux décennies d'œuvres mythiques, pour lesquelles Haendel est clairement sans rival, constituent un corpus d'exception : dès 1742 *Le Messie* impose un équilibre idéal entre action, grande fresque chorale, piété et emphase. De grandes œuvres dramatiques comme *Samson* (1743), *Belshazzar* (1745), *Judas Maccabeus* (1747) emportent le public dans une veine quasi lyrique, suivis par *Joshua* (1748), le colossal *Solomon* (1749), le très dramatique *Théodora* (1750), enfin *Jephta*, ultime chef-d'œuvre de 1752. Dans une veine antiquisante, *Semele* (1743), *Hercules* (1744), ou plus arcadienne comme *l'Allegro, il penseroso ed il moderato* (ode pastorale, 1740), Haendel impose un discours qui appelle facilement la mise en scène, sans en être l'objet à l'époque.

La dernière partie de la vie d'Haendel, après la fin des aventures de l'opéra italien, se cristallise sur les valeurs musicales fortes de ses oratorios qui connurent la faveur du public, mais également sur une reconnaissance officielle grandissante. La commande par le roi de la *Music for Royal Fireworks*, célébrant en 1749 la paix d'Aix-la-Chapelle, est un succès public et politique retentissant. Travailleur acharné, toujours à la direction musicale de ses œuvres tout en ne cessant de composer, Haendel est l'objet de plusieurs attaques cérébrales qui attirent sur lui la compassion du public, puis perd la vue en 1753, ce qui l'empêche de composer. Les reprises de ses œuvres rassemblent un nombre considérable de public, et sa dernière apparition lors d'un concert du *Messie* début avril 1759 lui laisse sentir l'affection du public. Décédé le Samedi Saint 14 avril 1759, à soixante-quatorze ans et à l'issue de cinquante-six années de carrière, c'est une foule de trois-mille personnes qui l'accompagne

pour ses funérailles à l'Abbaye de Westminster, où sa tombe est celle d'un Anglais dont s'honore la nation.

Véritable nature d'ours, doté d'un appétit gargantuesque et d'un caractère impétueux, Haendel a un exceptionnel talent pour produire rapidement, et quasi d'un seul jet, une musique qui cherche tour à tour l'effet ou la séduction, et atteint magnifiquement ces deux buts. Loin des recherches théoriques de Bach, ses compositions sont à consommer et admirer de suite, et le peu de pièces de clavecin ou de musique de chambre qu'il publie cherchent la variété et le divertissement, mais n'aspirent pas à une perfection. Ses concertos, à l'inverse de ceux de Corelli (le modèle de l'époque), ne sont pas à l'origine conçus comme des œuvres autonomes, mais créés pragmatiquement pour les ouvertures et les entractes de ses opéras, comme les six *concerti grossi* de l'opus 3 (1734) et les douze de l'opus 6 (1739), et ces seize *concerti pour orgue*, permettant au compositeur de briller en solo...

Les deux publications de *Suites pour le clavecin* (1720 puis 1733), les *Sonates en trio* et celles pour flûte, sont emplies de pépites destinées à réjouir l'amateur.

L'apparente simplicité de certaines de ces œuvres recèle en vérité les véritables « sucs » haendéliens : la richesse de l'harmonie et l'intense poésie se mêlent à un lyrisme chaleureux et souvent à la finesse d'une trame polyphonique, dans une écriture rythmée dont le sens du drame est inné. Haendel aime dépeindre en musique, et il illustre merveilleusement les affects baroques en les sublimant.

Les œuvres de Haendel, principalement ses oratorios *Le Messie* et *Israël en Égypte*, ne cessent d'être jouées durant trois siècles, et sont au cœur de la pratique chorale britannique. La redécouverte de sa quarantaine d'opéras italiens au XX<sup>e</sup> siècle donne un portrait plus complet de cet ogre musical, qui toucha à tous les styles, faisant une éblouissante synthèse des beautés sensuelles de l'Italie, des structures contrapuntiques héritées de sa formation allemande, du style français dont les ouvertures « lullistes » ornent tous ses oratorios, enfin de l'acquis britannique transmis par le style de Purcell. Un véritable européen qui réussit à créer un style national anglais, et dont le langage nous paraît universel.

Laurent Brunner

## CLAUDIO MONTEVERDI 1567-1643

Claudio Monteverdi est le père de la musique moderne. À l'aube du baroque, il naît à Crémone en 1567 : cela fait plus de quatre cent cinquante ans ! Il est très tôt initié à la musique par Ingegneri, et publie dès 1582 son premier recueil, les *Sacrae Cantionculae* ; il a quinze ans et ne s'arrêtera plus de composer des chefs-d'œuvre. Son *Premier livre de Madrigaux à cinq voix*, publié en 1587, signe sa personnalité naissante et le début de ses huit livres de madrigaux, véritable parcours de cinquante années vers la modernité baroque, vers l'expressivité de la musique vocale : une somme inouïe, d'une diversité déconcertante et d'une beauté stupéfiante.

La carrière de Monteverdi se développe rapidement : on le retrouve à vingt-trois ans jouant de la viole à la Cour du Duc de Mantoue, qu'il accompagne guerroyer en Autriche et en Flandres, pour revenir diriger sa Capella Ducale à partir de 1601. La période est florissante, en particulier dans les cercles musicaux florentins où s'invente l'opéra : après avoir assisté en 1600 à la création de l'*Euridice* de Jacopo Peri, il publie son *Quatrième Livre de Madrigaux* en 1603, contenant pour la première fois un accompagnement de basse continue ; c'est aussi un manifeste de la *seconda pratica* naissante, qui amène Monteverdi à créer à Mantoue en 1607 son *Orfeo* qui est encore une *favola in musica*, mais bien le premier opéra de sa main.

Le personnage mythologique d'Orphée, si prisé des élites intellectuelles, artistiques et politiques baroques, accomplit un parcours initiatique vers la mort et l'amour, mu par la force de son expressivité musicale : peut-on rêver plus belle allégorie du prince baroque, comme de l'opéra en soi ? Les passages dramatiques de l'œuvre seront des évidences durant deux siècles : chœurs de bergers en liesse, drame abrupt durant les noces, *lamenti* désespérés, scène aux enfers et ses personnages à la voix d'outre-tombe, dénouement heureux – malgré tout – voici des pages illustres qui trouveront écho jusqu'au romantisme...

Le succès éclatant d'*Orfeo* ouvre la voie de la célébrité à Monteverdi, et un second *dramma per musica* suit en 1608 : *Arianna*, dont il ne reste hélas qu'un célèbre *lamento*. Puis vient *Il Ballo delle Ingrate*, magnifique perle de ce *stile concertato* que Monteverdi porte déjà à des sommets d'expression et de réalisme.

Mais il atteint ses limites à Mantoue et cherche à atteindre d'autres horizons. Il compose et publie un absolu chef-d'œuvre : les *Vêpres de la Vierge*, offertes au Pape Paul V en 1610, dans l'espoir

d'obtenir une place à sa mesure. Cette musique qui fait le tour de toutes les possibilités d'écriture de l'époque, alternant profondeur et virtuosité, solistes et mouvements choraux, polyphonies et style nouveau, polychoralité et effets de masse, est une somme éblouissante. Elle permettra sans doute en 1613 de convaincre les Vénitiens de donner à Monteverdi la charge de Maître de Chapelle de San Marco, l'une des plus brillantes d'Europe.

À Venise, Monteverdi va alterner musique sacrée, publication de madrigaux et compositions dramatiques (citons le fameux *Combat de Tancrède et Clorinde*, créé pour le carnaval de 1624), dont beaucoup sont hélas perdues, mais sa véritable seconde floraison à l'opéra est tardive : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* est en 1640 l'entrée en scène d'un Monteverdi de soixante-treize ans, au moment de la création des premiers théâtres lyriques privés, qui se fait justement à Venise. Cette épopée digne des vers homériques, mais dans une veine aux rebondissements comiques, fait merveille auprès du public, à qui Monteverdi sert ensuite un *Couronnement de Poppée* désormais mythique (1642), qui doit beaucoup au livret génialement équilibré de Busenello. Même si ces deux opéras ne sont pas entièrement de la main de Monteverdi (mais les ajouts sont splendides...), ils montrent le chemin dramatique parcouru depuis *Orfeo*. On est maintenant dans le modèle bigarré et polymorphe du drame lyrique vénitien (que nous trouvons aujourd'hui beaucoup plus « shakespearien » que le style « racinien » de la tragédie lyrique française), pétri de rebondissements et de personnages secondaires caractérisés, de vieilles nourrices travesties et de héros incertains.

Monteverdi décède en 1643, à soixante-seize ans, après six décennies consacrées à composer une musique nouvelle et parlant au cœur. Marié jeune mais veuf à quarante ans, il laisse un héritage musical incomparable (quoique lacunaire) : son recueil monumental est presque testimonial, la splendide *Selva Morale e Spirituale* de 1643, est une ultime démonstration des facettes dramatiques dont Monteverdi sait faire miroiter les œuvres sacrées. Mais c'est avant tout l'exceptionnel conteur de drames que le public redécouvre depuis bientôt un siècle, tout entier dévoué à faire vivre la parole par la musique, véritable magicien qui a donné voix à Orphée...

Laurent Brunner





## QUELQUES MOTS AVEC JOHN MALKOVICH

**Vous apparaissez régulièrement dans des créations de pièces où la musique joue un rôle important, notamment dans le projet *Casanova*. Quels sont les défis particuliers que vous devez relever dans ce genre de pièces – outre le fait qu’elles sont de conception nouvelle ?**

En tant qu’acteur, vous devez être conscient que la musique sera toujours plus forte que tout ce que vous pouvez faire sur une scène. Il vaut mieux traverser un mur de briques que de jouer contre la musique, c’est pourquoi j’aime jouer avec elle.

**Est-ce différent pour vous de travailler avec des musiciens ?**

Travailler avec des musiciens et des chanteurs est un défi fascinant que j’ai relevé de plus en plus souvent au cours des quinze dernières années et l’exercice est toujours aussi étonnant et gratifiant.

**Qu’attendez-vous d’une nouvelle collaboration avec Cecilia Bartoli ?**

J’ai bon espoir de me trouver tout près de Cecilia lorsqu’elle chantera. Je n’ai pas besoin d’expliquer à quel point ce sera un cadeau merveilleux. Je tournerais volontiers les pages de sa partition, mais comme elle connaît toujours sa musique par cœur, j’ai dû imaginer autre chose.

**Aimeriez-vous être musicien vous-même, et si oui, de quel instrument joueriez-vous ?**

Bien que j’aie rêvé de chanter dans le chœur de garçons de Vienne dans mon enfance, j’ai fini par me rendre compte que la musique se portait mieux sans moi.

**Qu’est-ce qui vous attire dans *Porpora* et son époque ?**

La beauté céleste de la musique dont nous avons hérité et l’histoire des esprits à la grande époque du siècle des Lumières et de la raison, qui a souffert d’autant de contradictions que notre époque actuelle.

**Comment voyez-vous le dilemme entre l’art merveilleux du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont nous jouissons aujourd’hui, la vie souvent fastueuse des castrats et le contraste douloureux avec les dommages physiques irréparables qui leur ont été infligés dans leur enfance ?**

Il n’est pas de mon ressort de dire quelque chose de substantiel sur ces pratiques horribles infligées aux enfants, si ce n’est à quel point l’Homme peut s’éloigner de l’Humanité.

## THEIR MASTER’S VOICE PAR MICHAEL STURMINGER

Le rideau s’ouvre sur la première répétition d’un nouveau projet d’opéra, en l’occurrence un *pasticcio* peu conventionnel conçu par un contre-ténor américain à la retraite, Jeffrey Himmelhoch, en hommage à son idole de toujours, le célèbre castrat Farinelli, superstar du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pendant les répétitions, dirigées par la jeune metteuse en scène Rosie Blackwell, Jeff est constamment en désaccord avec leur déroulement et se plaint des conditions de travail qui lui ont été imposées par le théâtre. Lorsqu’il était une star mondiale dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, l’époque lui était bien plus favorable.

Pendant que Jeff tente de combiner les plus belles pages musicales de l’histoire de l’opéra baroque

avec l’histoire personnelle, tragique, héroïque et emblématique de son idole Farinelli, Rosie essaie de soulever des questions plus contemporaines sur le genre et l’identité au travers de son assertion : « L’art n’a pas de genre ».

Pour son spectacle, Jeff a invité un jeune contre-ténor, Lukas Dahlberg, à jouer la vie du jeune castrat et cherche désespérément une mezzo-soprano ayant une voix suffisamment étendue dans l’aigu pour pouvoir se confronter à la tessiture vocale de Farinelli. Comme de telles voix ne se trouvent que par miracle, nous ne pourrions jamais nous expliquer ni même comprendre avec certitude la miraculeuse apparition de l’incroyable Maddalena Cigno, la cantatrice qui sauve Their Master’s Voice.



## CECILIA BARTOLI MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano Cecilia Bartoli est l'une des plus grandes artistes de la musique classique, avec une carrière exceptionnelle de plus de trente ans et qui continue de s'étoffer jusqu'à nos jours. Son travail est né de sa passion pour la redécouverte de partitions oubliées et de son profond intérêt pour les interprétations historiquement informées. Ses projets ambitieux, et plébiscités par un vaste public, englobent diverses formes d'arts et lui ont valu une reconnaissance internationale. Ainsi, elle s'est vu confier des postes de direction prestigieux à Salzbourg et à Monte-Carlo. Son parcours remarquable, véritable modèle pour les générations futures, fait de Cecilia Bartoli une personnalité qui marquera l'histoire de la musique. Les spectacles et les projets de Cecilia Bartoli comportent tous des aspects essentiels de sa personnalité : sa musicalité, sa curiosité intellectuelle, son sens aigu du théâtre ainsi que son charisme, sa profonde sensibilité et son tempérament chaleureux.

Née à Rome et formée par sa mère, la professeure de chant Silvana Bazzoni, Cecilia Bartoli est découverte par Daniel Barenboim, Herbert von Karajan et Nikolaus Harnoncourt, qui laisseront chacun leur empreinte sur le développement de sa carrière alors en plein essor. Dès lors, elle commence à se produire avec les plus grands orchestres et chefs d'orchestre dans tous les grands opéras, salles de concert et festivals d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Extrême-Orient et d'Australie. Ses recherches innovantes sur un répertoire jusque-là oublié sont devenues la marque de fabrique de sa carrière et ont donné lieu à de vastes tournées, des disques à succès, des productions prestigieuses, des projets de films originaux et des événements multimédias.

Depuis 2012, Cecilia Bartoli est directrice artistique du Festival de la Pentecôte de Salzbourg. Au début de l'année 2023, elle devient directrice de l'Opéra de Monte-Carlo : dans l'histoire de ce théâtre prestigieux, elle est la première femme à occuper ce poste. Sous le patronage de S.A.S. le Prince Albert II et de S.A.R. Caroline la Princesse de Hanovre, elle fonde en 2016 son orchestre d'instruments d'époque, Les Musiciens du Prince – Monaco. Avec eux, elle se produit non seulement à Monaco mais aussi dans toute l'Europe lors de multiples tournées.

Cecilia Bartoli chante un répertoire centré sur la musique de Rossini, Mozart et Haendel ainsi que de leurs contemporains. Ses recherches sur la vocalité et les rôles interprétés par des chanteurs mythiques tels que Farinelli, Maria Malibran ou Giuditta Pasta l'ont encouragée à s'aventurer sur des territoires qui n'avaient jusqu'alors pas été explorés par les mezzo-sopranos. Parmi les événements marquants de sa carrière, citons la toute première production de *La Cenerentola* de Rossini au Metropolitan Opera de New York en 1997, le légendaire album *Vivaldi*, vendu à des millions d'exemplaires depuis sa parution en 1999, le marathon de concerts à Paris le jour du 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Maria Malibran en 2008, son approche iconoclaste de *Norma*, y comprenant la reconstruction scientifique de la partition de Bellini en 2013 et une semaine de représentations triomphales d'opéras de Rossini à la Staatsoper de Vienne en 2022.

La Cecilia Bartoli – Music Foundation a été fondée dans le cadre de son travail philanthropique et vise à faire connaître la musique classique à un public plus large et à collaborer avec de jeunes musiciens de talent. Parmi d'autres missions, la Fondation a créé un nouveau label discographique, «Mentored by Bartoli» [parrainé par Bartoli] en collaboration avec Decca. Des chanteurs merveilleux tels que Javier Camarena ou Varduhi Abrahamyan ont pu enregistrer leur premier album studio grâce à cette initiative. Cinq Grammy Awards, plus d'une douzaine de prix Echos et de Brit Awards, le Polar Music Prize, le Léonie-Sonning-Music Prize, le Herbert-von-Karajan-Musikpreis, des doctorats honorifiques et bien d'autres récompenses soulignent le rôle important de Cecilia Bartoli dans le monde de la culture et de la musique.

En 2022, elle est nommée pour cinq ans présidente d'Europa Nostra – voix de la société civile européenne engagée en faveur de la préservation et de la mise en valeur de son patrimoine culturel.



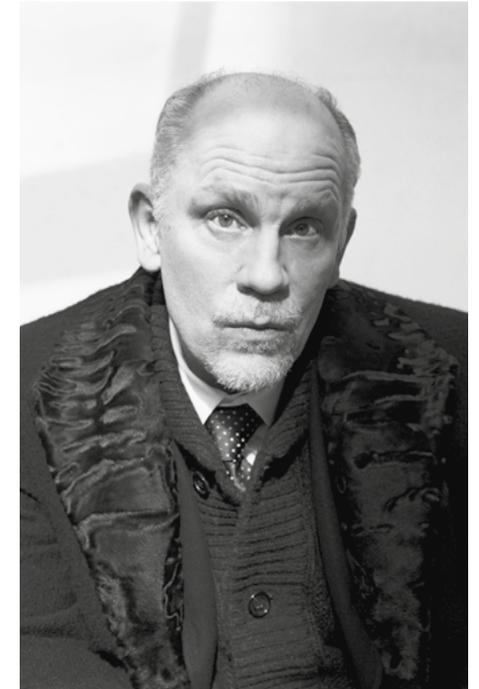


## JOHN MALKOVICH COMÉDIEN

John Malkovich est l'un des acteurs les plus importants et les plus charismatiques du cinéma actuel. Il a joué dans plus de soixante-cinq films – dont beaucoup sont des classiques – et a également été réalisateur et producteur depuis plusieurs années.

John Malkovich est né en 1953 à Christopher, dans l'Illinois, à environ cinq cent kilomètres au sud de Chicago. Sa mère est d'origine écossaise et son père d'origine croate. Malkovich a étudié à l'Université d'État de l'Illinois et tout en travaillant pour subvenir à ses besoins comme chauffeur de bus, peintre et vendeur. Il n'a cependant obtenu son diplôme qu'en 2005, l'université ayant annulé son dernier examen en souffrance, un test sur la Constitution des États-Unis. En 1976, John Malkovich est devenu membre de l'ensemble du Steppenwolf Theatre de Chicago, fondé par son ami Gary Sinise, aujourd'hui lui aussi acteur de renom. Aujourd'hui encore, John Malkovich revient régulièrement au théâtre où il a fait ses armes en tant qu'acteur.

En 1983, John Malkovich s'installe à New York afin de jouer aux côtés de Dustin Hoffman dans la version de Broadway de la pièce d'Arthur Miller, *Mort d'un commis voyageur*. La pièce connaît un tel succès (Malkovich reçoit un Emmy pour son rôle) que Volker Schlöndorff en produit une version pour la télévision en 1985. Malkovich était déjà apparu en 1984 dans le film pacifiste *La Déchirure*. La même année, il reçoit sa première nomination aux Oscars comme meilleur second rôle dans *Les Saisons du cœur*. John Malkovich obtient la reconnaissance internationale en 1988 en incarnant le Vicomte de Valmont, glacial séducteur, dans *Les Liaisons dangereuses*. Cet opulent drame en costumes remporte trois Oscars ; le triangle sulfureux entre John Malkovich, Michelle Pfeiffer et Glenn Close fait sensation dans le monde entier. Avec *Les Liaisons dangereuses*, John Malkovich s'impose comme l'interprète de référence pour les personnages complexes, abjects, souvent très intelligents et condescendants. Il a été nommé pour un Oscar et un Golden Globe pour son rôle d'assassin psychopathe de *Dans la ligne de mire* de Wolfgang Petersen (aux côtés de Clint Eastwood). Dans *Les Ailes de l'enfer*, il incarne un dangereux criminel et dans *Eragon*, un roi tyrannique. Cependant, sa palette de personnages comprend également le méchant sympathique dans *Ripley's Game*, l'intellectuel raté de *Disgrâce* et le cynique Athos dans *L'Homme au masque de fer*.



Dans *Burn After Reading* des frères Coen, il incarne un analyste frustré de la CIA. On l'a vu dans la superproduction *Transformers 3*, *la Face cachée de la Lune* entre autres, et il a également joué aux côtés de Bruce Willis dans *R.E.D.* et d'Angelina Jolie dans *L'Échange*. Un hommage très particulier lui a été rendu en 1999 : dans le film surréaliste *Dans la peau de John Malkovich*, il joue son propre rôle. Dans ce film, un marionnettiste (John Cusack) trouve accidentellement une porte d'entrée vers son cerveau. Plus récemment, il est apparu dans des productions cinématographiques telles que *Bird Box* aux côtés de Sandra Bullock, *Extremely Wicked, Shockingly Evil and Vile* avec la jeune star Zac Efron, et dans la série Netflix *Space Force*.

Depuis 2008, John Malkovich a également travaillé avec le metteur en scène autrichien Michael Sturminger et le chef d'orchestre Martin Haselböck sur trois projets musicaux au théâtre : *The Infernal Comedy* sur le meurtrier de femmes autrichien Jack Unterweger, *The Giacomo Variations* sur la vie de Giacomo Casanova (filmé sous le titre *The Casanova Variations*) et *Just Call me God* – écrit pour l'ouverture de l'Elbphilharmonie à Hambourg. Il a également interprété et enregistré le texte d'*Egmont* de Goethe avec la musique de scène de Beethoven interprétée par l'Orchestra Wiener Akademie dans le cadre de sa série *Resound Beethoven*.



## EMILY COX COMÉDIENNE

Emily Cox est l'une des actrices les plus demandées en Allemagne et en Autriche. Elle a joué dans des films à succès et a été récompensée lors de festivals nationaux et internationaux, tels que la Berlinale, le Festival Max Ophüls et la Diagonale. Elle s'est imposée sur la scène internationale grâce à la série à succès de Netflix/BBC *The Last Kingdom*, dans laquelle elle a incarné le rôle principal de la guerrière Brida pendant cinq saisons. La série figure parmi les quinze plus diffusées mondialement.

## PHILIPP MATHMANN CONTRE-TÉNOR

Le soprano Philipp Mathmann est aujourd'hui l'un des contre-ténors les plus demandés au monde. Au cours de sa jeune carrière, il a tenu de nombreux rôles principaux dans des productions très appréciées, tels qu'Anastasio dans *Giustino* (Haendel), Abel dans *Caïn et Abel* (Scarlatti), Mirtillo dans *Il pastor fido* ou la Bellezza dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Haendel). Ces productions ont attiré l'attention au niveau national et ont été nominées pour des prix importants tels que le Faustpreis et le Golden Mask Award. Les engagements de Philipp Mathmann à l'opéra l'ont conduit entre autres au Teatro Real de Madrid, à l'Aalto-Theater d'Essen, au Theater an der Wien, au Stanislavski Theater de Moscou, à Bayreuth ainsi qu'à de nombreux festivals de musique importants.

Philipp Mathmann ne se limite pas au répertoire baroque. Il a par exemple chanté le rôle de l'ange lors de la création de *Die andere Frau* de Thorsten Rasch au Semperoper de Dresde durant la saison 2021/2022, le rôle de l'homme-scorpion dans l'opéra *Babylon* de Jörg Widmann au Staatstheater de Wiesbaden et le rôle du

Emily Cox a grandi dans une région germanophone, tout en étant bilingue (anglais et allemand). Son père britannique et sa mère irlandaise sont tous deux pianistes. De 2003 à 2008, elle a étudié l'art dramatique au Max Reinhardt Seminar de Vienne. Pendant ses années de formation, elle a effectué ses débuts au cinéma dans le court métrage *Verwehte* (2008) de Tobias Dörr, aux côtés de Susanne Lothar et Ulrich Mühe. Le rôle de la jeune fille lui a valu le prix d'interprétation lors du Festival international de l'Académie du film de Vienne. Toujours pendant ses études, elle a également joué le rôle principal de Gretchen Dutschke-Klotz dans le documentaire et le long métrage de Stefan Krohmer, *Dutschke*. Depuis ces premières apparitions, elle a joué et continue de jouer des rôles principaux dans des productions cinématographiques et télévisuelles internationales, ainsi que sur les grandes plateformes de diffusion en continu.

Parmi ces productions, citons *The Fatherless* de Marie Kreutzer, *Jerks* de Christian Ulmen, *Alma and Oskar* de Dieter Berner, *Wuff* de Detlef Buck, *Homeland* sur HBO, *Constellations* sur Apple TV, et *The Last Kingdom*, qui a été, à un moment donné, la série la plus vue au monde.



Dr Dürer dans l'opéra *Thomas* au Staatsoper Unter den Linden. En concert, Mathmann collabore avec quelques-uns des ensembles de musique ancienne les plus renommés, comme le Freiburger Barockorchester, l'Akademie für Alte Musik Berlin, Concerto Köln, ainsi que des chefs d'orchestre comme Christophe Rousset, Gianluca Capuano ou Diego Fasolis.

Après son premier CD *La deposizione dalla croce di Gesu Cristo* de F. X. Richter en 2017, son premier CD solo *Tormenti d'Amore*, comprenant trois enregistrements en première mondiale, a suivi en 2020.







## GIANLUCA CAPUANO

### DIRECTION

Depuis 2019, Gianluca Capuano est le chef d'orchestre principal des Musiciens du Prince – Monaco. Il a étudié l'orgue, la composition et la direction d'orchestre au conservatoire de sa ville natale, Milan, et s'est ensuite spécialisé dans la musique ancienne à la Scuola Civica de la ville. Il a également étudié la philosophie théorique à l'Université d'État de Milan. Il se consacre à la recherche dans le domaine de l'esthétique musicale.

En 2006, il a fondé Il Canto di Orfeo, un ensemble vocal dédié aux chefs-d'œuvre du baroque et du classicisme européen, qu'il a dirigé, entre autres, dans *La morte d'Abel* au Festival de Salzbourg (2019), dans une tournée de *La clemenza di Tito* (2022) et dans le Festival de Pentecôte de Salzbourg 2023 avec Cecilia Bartoli et les Musiciens du Prince – Monaco.

En 2016, il a dirigé *Norma* avec Cecilia Bartoli au Festival d'Édimbourg, à Paris et à Baden Baden. Depuis lors, il a collaboré à de nombreuses reprises avec Cecilia Bartoli et Les Musiciens du Prince – Monaco : *La Cenerentola* à Monte-Carlo, Hambourg, Amsterdam, Versailles, Luxembourg ; *Il turco in Italia* à Monte-Carlo ; *Ariodante*, *La donna del lago*, *Il barbiere di Siviglia*, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, *Alcina* et une série de concerts au Festival de Salzbourg ; *La clemenza di Tito* au Festival de Lucerne ; *La Cenerentola*, *Il turco in Italia* et un concert de gala à la Staatsoper de Vienne ; *L'italiana in Algeri* à Zurich ; une série de concerts dans les salles les plus importantes d'Europe.

Il est régulièrement invité à diriger à l'Opéra de Monaco, au Festival de Salzbourg, à la Staatsoper de Vienne, à la Staatsoper de Bavière (Munich) et à l'Opéra de Zurich.

D'autres engagements méritent d'être mentionnés : *Catone in Utica*, *Gli uccellatori*, *Il matrimonio segreto* et *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* à Cologne ; *Idomeneo* et *Alcina* au Mai musical florentin ; *Orfeo ed Euridice* et *Alceste* à l'Opéra de Rome ; *Guillaume Tell* aux Chorégies d'Orange ; *Il matrimonio segreto* à Amsterdam ; *Il barbiere di Siviglia* à Palerme ; le *Requiem* de Mozart à Bari ; *Orlando paladino*, *La Cenerentola*, *Iphigénie en Tauride* à Zurich ; *Ariodante* et *Les Noces de Figaro* à Moscou ; le *Stabat Mater* de Pergolèse à Lucerne ; *Il turco in Italia* à Munich ; *L'elisir d'amore*, *Don Pasquale* et *Il barbiere di Siviglia* à Vienne.

Il a dirigé les deux premiers CDs parus dans la collection «Mentored by Bartoli» chez Decca, *Contrabbandista* avec le ténor Javier Camarena et *Rhapsody* avec la mezzo-soprano Varduhi Abrahamyan. Il a obtenu en 2022 le Premio Abbiati, principale récompense musicale en Italie, comme meilleur chef de l'année.



## MICHAEL STURMINGER

### MISE EN SCÈNE

Michael Sturminger est né à Vienne en 1963 et a étudié la mise en scène et l'écriture de scénarios à l'Université de musique et des arts du spectacle de sa ville natale. Depuis 1990, il travaille en tant que metteur en scène indépendant au théâtre, sur la scène lyrique et au cinéma, tout en écrivant des pièces de théâtre, des livrets et des scénarios. Il a été intendant du Festival d'été de Perchtoldsdorf de 2014 à 2022 et, depuis l'automne 2018, il est titulaire d'une chaire à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, où il donne des cours de mise en scène de théâtre lyrique et d'interprétation théâtrale.

Il a travaillé sur les plus grandes scènes mondiales et a réalisé des mises en scène pour le Festival de Pâques de Salzbourg, le Festival de la Cerisaie de Moscou, le Festival Wien Modern, le Festival de Schwetzingen, le Festival de la Ruhr à Recklinghausen, le Festival international de musique du Printemps de Prague, le Festival des Nuits blanches de Saint-Pétersbourg, le Festival de Sydney, le Festival de Toronto, le Festival de Grafenegg et le Festival de Bregenz. Sa production de *Salome* au Stadttheater de Klagenfurt a reçu le prix du Théâtre musical

autrichien en 2018 comme meilleure production d'opéra. En octobre 2021, sa mise en scène de *Don Giovanni* a été présentée pour la première fois au Festival Dmitri-Hvorostovski de Krasnoïarsk, en Sibérie.

Michael Sturminger travaille depuis de nombreuses années avec l'acteur John Malkovich. Leurs projets communs – tous écrits par Sturminger sous la supervision musicale de Martin Haselböck – comprennent *The Infernal Comedy*, *The Giacomo Variations* et *Just Call Me God* – ce dernier créé à la Philharmonie de l'Elbe, à Hambourg, en 2017. Ces trois spectacles ont été montés dans plus de quatre-vingts villes, de Sydney à Santiago du Chili et de Tbilissi à Toronto et New York. *Casanova Variations*, une version cinématographique de leur deuxième pièce, avec John Malkovich dans le rôle-titre et des chanteurs et acteurs comme Kate Lindsey, Barbara Hannigan, Miah Persson, Anna Prohaska, Jonas Kaufmann, Florian Boesch, Veronica Ferres et Fanny Ardant, a été présenté en 2014 dans le cadre du Festival international de San Sebastian et a remporté deux prix du cinéma autrichien et un prix Romy pour le meilleur scénario en 2015.

En 2008, Sturminger a accompagné Cecilia Bartoli lors des recherches préparatoires et de l'enregistrement de son album *Maria*. Il en a germé un documentaire, *Malibran Rediscovered*, et un récital filmé, *The Barcelona Concert*. Michael Sturminger a fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2006, mettant en scène *Il sogno di Scipione* de Mozart. En 2017, il a mis en scène l'opéra de chambre *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino au Festival de Pâques de Salzbourg et une nouvelle production de *Jedermann* de Hugo von Hofmannsthal au Festival d'été de la même année. L'année suivante, Sturminger a mis en scène *Tosca* avec Anja Harteros sous la direction de Christian Thielemann au Festival de Pâques. Sa production de *Jedermann* a été reprise avec Tobias Moretti et de nombreux acteurs nouveaux à l'occasion du centenaire du Festival de Salzbourg. Une troisième production de *Jedermann*, avec Michael Maertens dans le rôle-titre, a fait l'ouverture du Festival de Salzbourg en 2023.



**RENATE MARTIN ET  
ANDREAS DONHAUSER**  
DÉCORS, COSTUMES

Renate Martin et Andreas Donhauser, *alias* donmartin supersets, sont présents au niveau international en tant que scénographes, designers et costumiers pour le cinéma, l'opéra, le théâtre, les clips musicaux, la publicité et la scénographie d'expositions. Une collaboration de longue date les lie au metteur en scène Michael Sturminger et ils ont participé ensemble à des projets, notamment aux opéras de Zurich et de Graz, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Theater an der Wien, à la Staatsoper de Vienne, au Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, au Festival de Bregenz et aux Festivals de la Pentecôte et d'été de Salzbourg. Ils ont conçu d'autres projets à l'opéra avec Nikolaus Harnoncourt, Philipp Harnoncourt, Tobias Moretti et Wilfried Minks et ont collaboré à la conception de films primés auprès d'Ulrich Seidl, Michael Glawogger, Wolfgang Murnberger, Michael Sturminger, Florian Flicker, Michael Kreihsl, Michael Ostrowski, Ruth Mader et Evi Romén.



**BENOIT VIGAN**  
LUMIÈRES

Benoit Vigan, né en 1979, est actuellement le responsable technique du département lumière et vidéo à l'Opéra de Monte-Carlo. En 2001, de Menton à Marseille, il fait ses premières armes dans le milieu de l'événementiel. Il découvre, à

Monaco, l'univers de l'opéra lors de sa rénovation inaugurée en 2005, l'enchantement de la salle Garnier le rendra fidèle. C'est alors qu'il exercera pendant dix ans au sein de l'Opéra de Monte-Carlo en tant que pupitreux et assistant lumière auprès d'éclairagistes reconnus tels que Laurent Castaingt, Bruno Poet, Jacques Chatelet, et bien d'autres...

Il met en lumière de multiples récitals d'artistes lyriques, Javier Camarena, Angela Gheorghiu, Patricia Racette, Sonya Yoncheva... Il éclaire également des concerts semi-stage tels que la Chapelle Reine Elisabeth, et de plus grande envergure aux Chorégies d'Orange en 2017 tels que Bryn Terfel ou l'événement *Pop the Opera* ; il a travaillé récemment au Grimaldi Forum avec Cecilia Bartoli pour la fête nationale monégasque, Plácido Domingo pour *I due Foscari*. Il collabore étroitement avec Les Musiciens du Prince – Monaco lors de représentations au Palais Princier, Grimaldi Forum, salle Garnier. En février 2018, il réadapte l'éclairage de l'opéra *Peter Grimes* avec José Cura.



**STEFANO VISCONTI**  
CHEF DE CHŒUR

directeur des chœurs à l'Opéra-Théâtre d'Avignon (2001-2007), tout en étant chef de chœur au Festival Puccini de Torre del Lago de 1999 à 2015. Il a dirigé de 1984 à 2001 le Chœur polyphonique Guido Monaco de Livourne, qui a remporté sous sa direction différents prix nationaux (concours de Vittorio Veneto, Arezzo et Florence). En 2000, il a fondé le Chœur de chambre de Toscane, formé de professionnels. Il a mené la reconstitution de l'intégrale de l'œuvre sacrée pour solistes, chœur et orchestre de Giuseppe Cambini. Depuis 2008, il dirige les chœurs des Soirées lyriques de Sanxay. Il est directeur artistique et musical du Chœur de chambre de Monte-Carlo. Il a réalisé plusieurs enregistrements chez Foné, Agora et Kikko Classic, notamment de nombreux opéras de Mascagni (*L'amico Fritz*, *I Rantzau*, *Lodoletta*, *Guglielmo Ratcliff*, *Silvano*, *Cavalleria rusticana*, *Iris* et *Si*). Depuis 2017, il assure la coordination des chœurs pour le Festival des Chorégies d'Orange.

Né à Livourne (Italie) en 1960, Stefano Visconti a étudié le piano, puis la direction de chœur avec Fosco Corti et Roberto Gabbiani et la direction d'orchestre avec Piero Bellugi et Giancarlo Andretta. Il est chef de chœur à l'Opéra de Monte-Carlo depuis 2007. Il a été auparavant chef de chœur au Théâtre de Livourne (1991-2001) et





## CHŒUR DE L'OPÉRA DE MONTE-CARLO

Dirigé depuis 2007 par Stefano Visconti, le Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo est composé de quarante chanteurs titulaires. En plus d'assurer la saison de l'Opéra de Monte-Carlo, il collabore avec les différentes entités culturelles de la Principauté telles que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et les Ballets de Monte Carlo. Le Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo participe aux productions de l'Opéra de Monte-Carlo à l'étranger (*La Traviata* à Antibes, *La Favorite*, *Guillaume Tell* et *Simon Boccanegra* au Théâtre des Champs-Élysées...).

Ils se produisent également en formation de musique de chambre, dans un répertoire très varié ou bien en concert, abordant tous les genres : de la musique sacrée jusqu'au répertoire « cross-over » destiné à attirer le plus large public. Le Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo est régulièrement invité en France et à l'étranger afin de prendre part à différents festivals, tournées ou saisons d'opéra : Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Royal d'Oman, Chorégies d'Orange, Opéra de Marseille, Tokyo, Osaka, Messine, Athènes et récemment à la Staatsoper de Vienne pour le festival Rossini Mania et à l'Opéra Royal de Versailles.

### Sopranos

Rossella Antonacci  
Galina Bakalova  
Chiara Iaia  
Felicity Murphy  
Letizia Pianigiani  
Laura Maria Romo Contreras

### Altos

Teresa Bramwell-Davies  
Suma Mellano  
Federica Spatola  
Rosa Tortora  
Ornella Corvi  
Catia Pizzi

### Ténors

Lorenzo Caltagirone  
Domenico Cappuccio  
Pasquale Ferraro  
Nicolo La Farciola  
Adolfo Scotto Di Luzio  
Salvatore Taiello

### Basses

Przemyslaw Baranek  
Vincenzo Cristofoli  
Paolo Marchini  
Edgardo Rinaldi  
Matthew Thistleton  
Luca Vianello



## LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO

L'ensemble Les Musiciens du Prince – Monaco a été créé au printemps 2016 à l'Opéra de Monte-Carlo, sur une idée de Cecilia Bartoli en collaboration avec Jean-Louis Grinda, directeur de l'Opéra de 2007 à 2022. Ce projet a reçu le soutien immédiat de S.A.S. le Prince Albert II et de S.A.R. la Princesse de Hanovre. Interprète et directrice artistique, Cecilia Bartoli a réuni les meilleurs musiciens internationaux sur instruments anciens pour constituer un orchestre renouant avec la tradition des musiques de cour princières, royales et impériales à travers l'Europe des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sa vision se

porte sur les œuvres rares de la période baroque (notamment Haendel et Vivaldi), mais aussi sur Rossini.

Les Musiciens du Prince – Monaco et Cecilia Bartoli parcourent les plus grandes salles d'Europe, salués par le public et une presse internationale unanime. Ils se produisent régulièrement à Salzbourg (Festival de Pentecôte et Festival d'été). Gianluca Capuano a été nommé chef principal en mars 2019. Les Musiciens du Prince-Monaco sont en résidence à l'Opéra de Monte-Carlo.

### Violons I

Thibault Noally – leader solo  
Ágnes Kertész  
Anna Urpina Rius  
Beatrice Scaldini  
Gabriele Pro  
Roberto Rutkauskas  
Muriel Quistad  
Matilde Tosetti

### Violons II

Nicolas Mazzoleni – leader  
Diego Moreno Castelli  
Laura Cavazzuti  
Svetlana Fomina  
Gian Andrea Guerra  
Reyes Gallardo  
Massimo Percivaldi

### Altos

Diego Mecca – leader  
Patricia Gagnon  
Bernadette Verhagen  
Elisa Imbalzano

### Violoncelles

Robin Geoffrey Michael – leader solo  
Guillaume Francois  
Emilie Wallyn  
Antonio Carlo Papetti

### Contrebasses

Roberto Fernández De Larrinoa – leader  
Clotilde Guyon

### Hautbois

Pier Luigi Fabretti – solo

### Flûte à bec et basson

Benny Aghassi

### Flûte

Jean-Marc Goujon – solo

### Trompette

Thibaud Robinne – solo

### Clavecin et orgue

Davide Pozzi  
Gabriele Levi

### Théorbe

Simone Vallerotonda – solo

### Percussions

Saverio Rufo

# LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement  
les entreprises qui apportent leur soutien  
à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur  
[www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes](http://www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes)

Contact : [mecenas@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenas@chateauversailles-spectacles.fr) – +33(0)1 30 83 76 35

## LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2023-2024



# REJOIGNEZ LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES



## DEVENIR MÉCÈNE & BÉNÉFICIER D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

**Les Entreprises mécènes contribuent à faire de l'Opéra Royal  
l'une des plus grandes scènes musicales d'Europe.**

Quels que soient la taille ou le secteur de votre entreprise, à partir de 4000€ de don vous bénéficiez de contreparties de grande qualité et vous rejoignez un Cercle d'entrepreneurs engagés dans la transmission et la valorisation d'un patrimoine architectural unique au monde : l'Opéra Royal et la Chapelle Royale.

### VOS AVANTAGES

**Recevez vos clients & partenaires à l'Opéra Royal**

- Une visibilité exceptionnelle
- Un contingent de places *Premium* pour offrir des soirées inoubliables à vos clients, partenaires et collaborateurs.
- Une gestion personnalisée de votre billetterie et un accès privilégié aux spectacles.
- La possibilité d'organiser des événements de relations publiques sur-mesure autour de tous nos spectacles.
- Des moments d'exception dédiés aux chefs d'entreprise tout au long de l'année.

Qu'il soit financier, en nature ou de compétences, votre mécénat permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôts de 60% du montant de votre don\*.

*\*Château de Versailles Spectacles est éligible au mécénat d'entreprise. Toutes les entreprises, assujetties à l'Impôt sur le Revenu (IR) ou à l'Impôt sur les Sociétés (IS) peuvent bénéficier de la réduction fiscale. Pour les dons supérieurs à 20 000€, la réduction fiscale est dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel. Cet avantage fiscal peut être reporté sur les 5 exercices suivants.*

Maxime Ohayon  
Directeur du Mécénat & Développement

+33 (0)1 30 83 76 35  
[mohayon@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mohayon@chateauversailles-spectacles.fr)

## CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Christophe Leribault, Président  
Laurent Brunner, Directeur

Administration générale Graziella Vallée, Administratrice générale.  
Sylvie Giroux, Adjointe

Comptabilité Alain Ekmektchian, Directeur.

Charlène Robin, Adjointe. Aurélie Agard, Aurélie Broussais, Valérie Mithouard

Ressources humaines Sylvie Caudal, Directrice.

Jeanne Assouhou, Claire Bonnet, Christelle Chenevot, Kasumi Chevallier, Alexandrine de Francqueville, Armelle Henry, Marion Seyller

Services généraux Florian Lefebvre, Responsable.

Gabriel Gaillard, Pascal Le Mée

Technique Marc Blanc, Directeur.

Charlotte Benisty-Bouca, Dilara Bozok, Jeanne Brunet, Stéphanie Buhant, Nourou Cisse, Alexandre Dewasch, Mariline

Emmanuel, Thierry Giraud, Eric Krins, Léo Lejeune, Margot Pierson, Mélodie Roussel, Jean-Christian Usandivaras

Production Opéra Royal Sylvie Hamard, Directrice.

Silje Baudry, Léon Colman de Nève, Annabelle Colom, Aurore Le Pillouer, Valentine Marchais

Orchestre et chœur de l'Opéra Royal Jean-Christophe Cassagnes, Délégué artistique.

Marvin Passereau, Amanda Ponisamy, Emma Williams

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Responsable.

Sophie Foucault Lacoste, Ana Maria Sanchez

Production Grands événements Catherine Clément, Directrice.

Mélanie Dion, Chloé Le Roquais, Aurélie Lopez

Secrétariat général Amélie Le Gonidec, Secrétaire générale

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Directeur.

Janina Starnawski de Saxce, Coordinatrice. Irina Adam, Léa Rapaport, Arsène Rouanet

Marketing et Communication Nicolas Hustache, Directeur.

Léa Auclair, Mathilde Bardot, Yvelise Briquez, Camille Coutard, Lucas Deneux, Laurène Faugeras, Camille Hamon, Clémence

Henry, Virginie Marty, Camille Sarraud, Charlotte Thevenet, Nathalie Vaissette

Graphisme et éditions Roxana Boscaïno, Responsable.

Leny Fabre, Laure Frélaud, Eurydice Racapé

Billetterie Sophie Chambroy, Directrice.

Mélissa Atifamé, Justine Franc, Sophie Hardin, Florence Lavogiez, Clotilde Placet, Clarisse Remillon

Accueil du public Axel Bourdin, Directeur.

Noémie Bignon, Charlotte Calmon, Claudina Cervera Calero, Hortense Colombier, Mélinée Ghaziguian, Rajaa Hakimi, Enora Le Bihan,

Julie Marcinowski, Catarina Pereira Fernandes, Mathilde Ramambazafy Ralainony, Pauline Régnier, Thibaud Thenadey

Cocktails, bars et restauration Thomas Baudry, Damien Thomann

L'équipe technique et l'équipe d'accueil du public

Relations presse Opus 64 / Valérie Samuel opus@opus64.com

### RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr  
www.operaroyal-versailles.fr

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook @chateauversailles.spectacles

Instagram @chateauversailles.spectacles

X @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98  
CS 10509  
78008 Versailles Cedex

### BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi  
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles  
(opéras, concerts, récitals, ballets)  
de 14h à 17h

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Eurydice Racape

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 460 exemplaires \ Date de publication : 8 juin 2024

Crédits photographiques :

Couverture et photographies spectacle p. 6, 8, 9, 12, 17, 18, 21, 22, 25, 26, 31, 33 © OMC – Marco Borrelli • p. 20 © OMC – Fabrice Demessence •  
p. 23 © Brigitte Lacombe • p. 24 © Pascal Buenning • p. 24 © Annemone Taake • p. 28 © Marco Borrelli • p. 29, 30, 31, 32 © DR

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : Pierre-Antoine.LAMAZEROLLES@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

# AVEC LA CARTE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS



- Tarif réduit sur les spectacles et événements.
- Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.
- Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.
- Offres avantageuses & invitations exclusives sur certains événements.
- Contact dédié à la billetterie.



**DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2024  
AU 31 AOÛT 2025**

Carte disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.  
01 30 83 78 89 – www.chateauversailles-spectacles.fr



CHANEL.COM

MARGOT ROBBIE

# CHANEL

## J12

UNE HISTOIRE DE SECONDES